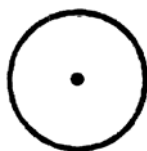


## CHAPITRE PREMIER



C'est dans la plus ancienne Université de la Terre que réside l'Autorité garante et de la plus antique Tradition, et de tout ce que j'ai dit ailleurs de la constitution intellectuelle et sociale du Cycle de l'Agneau et du Bélier.

La plus ancienne Université de la Terre.

À l'heure où j'écris ces lignes, tous les corps enseignants du monde signent leur âge de la manière suivante :

Ceux de Mahomet : 1264.

Ceux de Jésus-Christ : 1886.

Ceux de Moïse : 5647.

Ceux enfin de Manou : 55647.

J'accepte avec respect toutes ces dates, auxquelles j'aurais pu joindre les ères de Çâkyamouni, de Zoroastre, de Fo-Hi, de Krishna, et enfin celle du Cycle ramide, si elles ne rentraient pas dans la période intégrale de Manou.

Loin d'effrayer ma foi chrétienne, l'immensité de la date manavique la rassure au contraire, en étendant aussi profondément dans le passé, la grandeur de l'Esprit humain, inséparable de la majesté des traditions divines.

Le Cycle de Ram trouve encore en Europe des incroyables.

Ici, je m'arrêterai un instant pour retourner à mon livre précédent la *Mission des Juifs*.

Malgré les découvertes des archéologues depuis la fin du siècle dernier, malgré l'introduction en Europe, depuis ce temps, d'assez nombreux fragments littéraires de ce que les Brahmes ont cru pouvoir livrer à la publicité sans trahir leurs serments, le Cycle de Ram, qui ne remonte

## MISSION DE L'INDE EN EUROPE

pourtant qu'à neuf mille ans à peine, trouve encore, en Europe, des incrédules.

Les manuscrits sanscrits de la Bibliothèque orientale.

Pourtant, à Paris même, les catalogues des manuscrits sanscrits de la Bibliothèque orientale, sans parler des travaux antérieurs de d'Herbelot, indiquaient, dès le commencement du siècle, d'innombrables ouvrages sur Ram et sur les héros qui, après lui, méritèrent de lui être assimilés : Vêyâsâ-Râmâyana, Vasista-Râmâyana, Adhyâtmâ-Râmâyana, Hanoumad-Râmâyana, Sata-Kantâ-Râmâyana, Sahasra-Kantâ-Râmâyana, Djimoûne-Râmâyana, Vâlmiliè-Râmâyana, etc.

Ce dernier, le plus remarquable de tous, fut composé par Vâlmîkî vers la fin du Trata-Youga, sous le règne des Râmâ.

Ce magnifique poème n'est lui-même que l'abrégé du Vêyêsê-Râmâyana, journal des actions de Râmâ, en dix trillions de vers, et depuis longtemps réservé, aux Indes mêmes, à l'étude ésotérique de l'Histoire.

Les auteurs que j'ai cités dans la *Mission des Juifs*, et qui ont tenu compte des traditions de l'Orient brahmanique, comme partie intégrante de l'Histoire universelle, étaient donc parfaitement justifiés, et moi après eux, de restituer au Cycle de Ram l'importance que lui accorde aujourd'hui encore toute une immense partie du Genre Humain.

Dans mon dernier volume, dont le vrai titre serait l'Histoire positive de la Synarchie et de l'Anarchie dans le Gouvernement général du Monde, je ne suis pas remonté plus haut que quatre-vingt-dix siècles.

Ce n'est pas que les documents fassent défaut pour aller au delà dans la profondeur des temps.

Les fastes de l'Humanité, depuis cinq cent cinquante-six siècles qu'elle est passée sur cette terre de l'État de Nature à l'État Social, sont pieusement gardés par elle en des lieux inaccessibles dont je parlerai plus loin.

Les fastes de l'Humanité son pieusement gardés en des lieux, inaccessibles.

Mais je devais me borner à faire aux Européens la démonstration scientifique de la Synarchie, en leur rappelant leurs propres annales synarchiques.

Elles datent en effet du moment où leur race, prenant la prédominance sur les autres, s'éleva dans la personne du plus grand de leurs héros